

Les ex-Ford calent sur les nouveaux projets

Créé le 01.06.10 à 03h47 -- Mis à jour le 01.06.10 à 03h47



200 salariés de FAI étaient réunis hier pendant la réunion entre direction et syndicats. p.saura / 20 minutes

Économie FAI n'est pas en mesure de proposer des perspectives concrètes pour l'après 2011

«Coquille vide», «baratin», «ils jouent la montre »... Hier, sur le parking du comité d'entreprise de First Aquitaine Industries (FAI), où se déroulait une rencontre entre syndicats et direction, la résignation s'est fait sentir parmi les 200 salariés venus manifester. «On veut avoir des réponses quelles qu'elles soient, souligne une salariée présente dans l'entreprise depuis trente-trois ans. Mais on ne s'attend pas à des merveilles, on se voit pointer au chômage l'année prochaine, à 55 ans...»

«□Ford doit revenir

autour de la table□»

Et à l'issue d'une entrevue qui apporte peu de réponses, les réactions sont immédiates : «□On nous prend vraiment pour des cons□», s'insurge un salarié. Les représentants syndicaux ne sont pas en mesure d'annoncer de nouvelles informations. L'après 2011 – au moment du départ de Ford, l'unique client de cette usine de fabrication de boîtes de vitesses – n'est pas assuré. Un seul projet devrait démarrer courant 2012, c'est Atlas, l'usine de fabrication de couronnes, pièces destinées aux éoliennes. Cette activité emploiera au mieux 200 salariés, alors que le site en compte 1 540. D'autres projets ont été évoqués, mais aucun contrat n'a été signé. «□Ils vont faire un plan de formation pour 2011-2012, explique le représentant syndical CGT. Il faudrait que d'autres projets aient démarré. On nous demande de compter sur quelque chose qui n'est pas concret...» Et un sureffectif leur fait craindre des licenciements. Les syndicats ont demandé à rencontrer les réels

décisionnaires, à savoir Ford et HZ Holding (le repreneur depuis un an) avant le 10 juin. «Le but de la reprise était le maintien des emplois, indique Francis Wilsius, ancien salarié de FAI et nouveau conseiller régional. Mais aujourd'hui, ce n'est pas le cas, Ford doit revenir autour de la table et se désengager dans ce contexte.» La direction nuance les propos des salariés, sans pour autant les infirmer. «Il va certes y avoir un creux en 2012, reconnaît Laurent Dudych, président de FAI. Et les projets ne se déroulent pas aussi vite qu'on l'avait prévu, mais nous allons essayer d'en trouver d'autres.» L'atout de FAI est de disposer de fonds laissés par Ford, elle peut participer au financement de futurs projets. Le [plan social](#) n'a pas pour autant totalement été écarté.

orianne dupont